

## FRONTIÈRES EXPRESS

### « Ne plus critiquer le thermomètre »

Dans un proverbe anglais, il est question de « shoot the messenger ». Ou plutôt d'éviter de le faire. Ce qu'on traduirait en français par « ne pas s'en prendre au messager ». Hier après-midi, dans la grande salle du centre de conférences de la Chambre de commerce de Luxembourg, Carlo Thelen a recommandé pour sa part d'arrêter de critiquer le thermomètre. Ce qui revient à peu près au même, puisque le nouveau directeur général de la Chambre de commerce entendait ainsi ne pas confondre les causes et les effets. Autrement dit : même si le thermomètre n'est pas fiable à 100 %, s'il vous indique une température impliquant un état de santé préoccupant, il vaut mieux le prendre un peu au sérieux...

De tels thermomètres, le Luxembourg en a toute une panoplie. Tous indiquent à peu près la même chose : le Grand-Duché a sérieusement intérêt à se réinventer s'il veut être en mesure de faire face aux défis qui l'attendent dans un futur proche ! « Réinventer Luxembourg », c'est justement le thème choisi cette année pour

les Journées de l'économie, organisées conjointement par la CCL, la Fedil et puc.

Et l'OCDE dans le rôle de l'un des thermomètres. Avec, dans le rôle encore plus ingrat du messager du thermomètre, l'économiste Jean-Marc Fournier... Qui a notamment rappelé que l'actuelle réforme des retraites sera « insuffisante » pour faire face à l'explosion d'une véritable bombe à retardement : « Le travail frontalier étant un phénomène relativement récent, la plupart d'entre eux cotisent encore parmi les actifs, mais dans quelques années... » Une inversion des courbes qui pourrait coûter l'équivalent de 10,5 % du PIB. « Un record en Europe ! »

Autre faiblesse luxembourgeoise : « Un investissement dans le capital intellectuel trop faible. Surtout dans un contexte de nécessaire diversification de l'économie. » L'économiste de l'OCDE préconise « une politique plus volontaire » et « un soutien à la recherche associant public et privé, favorisant l'émergence de start up. »

Chris K.

## PATRIMOINE restauration

### Cure de jouvence pour la citadelle de Bitche

Un énième chantier de restauration du vaisseau de grès rose qui surplombe Bitche a commencé. De nouvelles galeries ont été mises au jour.



De nouvelles galeries ont été mises au jour par les ouvriers de l'entreprise Paul-Schwartz au cœur de la citadelle. Photo RL

Bitche, l'imposante citadelle imaginée par Vauban, le génie de l'art militaire, date du XVII<sup>e</sup> siècle. Tout le monde la connaît. Ou presque. Car le vaisseau de grès rose, qui surplombe la cité, n'a pas encore livré tous ses secrets. Les ouvriers de la société Paul-Schwartz, qui sont réputés pour entretenir les monuments historiques, ont mis au jour de nouvelles galeries, des latrines qui servaient aux officiers ou aux hommes de rang.

« Sur le plateau, raconte Cyrille Fritz, le responsable des lieux, il y avait un pas de tir. Il existait une tablette avec une rampe pour monter les pièces d'artillerie. En l'enlevant, on a découvert deux escaliers, recouverts de faïences de Sarreguemines et datés de 1880 environ, et des galeries. »

#### Dix mois de travaux

Ces pièces existaient sur certains plans mais n'avaient encore jamais été visitées. « La voûte est dans un état impeccable », s'enthousiasme Eric Faul, le

gérant de l'entreprise Paul-Schwartz. « Nous allons étudier les parements pour savoir l'état dans lequel nous rendrons l'endroit, selon l'aspect de 1740, de 1880 ou de 1920 », indique Judoicaël de la Soudière-Niault, architecte.

Le chantier durera dix longs mois. Comme l'an dernier, 72 nouveaux mètres de parapet et de couvertines seront rénovés. Les intempéries font souffrir la vieille dame de grès rose. En quatre ans, près de 2 millions d'euros seront investis une nouvelle fois sur les hauteurs de Bitche. Le chantier est financé à 30 % par le Département, 30 % par la Région et 30 % par l'Etat. 10 % des travaux sont pris en charge par la commune.

« Avec la cathédrale de Metz, indique Jacques Walter, agent communal, la citadelle est le seul monument historique à être subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles en Moselle. »

J. Br.

## GÉNÉROSITÉ

### Aider les chevaux avec Sauv'Equi

Sauv'Equi, comme son nom l'indique, est une association de sauvetage d'équidés maltraités ou abandonnés. Qui n'hésite pas à répondre aux signalements qu'on lui adresse. Dernièrement, elle a ainsi fait condamner un Bouzonvillois qui avait laissé son poney à l'agonie (RL du 11/12/2013).

Au quotidien, sa mission est de prendre soin depuis six ans de sa douzaine de protégés : des chevaux, des poneys, jeunes ou âgés, montables ou pas, mais aussi des ânes, plus attachants les uns que les autres. Tous ne demandent qu'à être adoptés par des propriétaires respectueux qui veilleront sur eux jusqu'au bout. En attendant, un système de parrainages permet de financer leurs gîte et couvert.

Reconnue d'intérêt général, ne touchant aucune subvention, Sauv'Equi a donc toujours besoin de dons financiers (déductibles des impôts) pour régler, tous les

mois, les pensions à un hébergeur, mais aussi les soins réalisés par des spécialistes du monde équin (maréchal-ferrant, vétérinaire, ostéopathe, dentiste), sans oublier les frais judiciaires.

#### Besoin de bénévoles

Son équipe de volontaires passionnés est actuellement à la recherche de bénévoles motivés et ayant des connaissances équestres pour l'aider en son refuge des environs de Metz. Sauv'Equi a également à cœur de continuer son volet social en sensibilisant des personnes en difficulté à l'approche du cheval (uniquement à pied, sans monte).

Les personnes intéressées sont les bienvenues à l'assemblée générale qui se déroulera ce samedi à 14h30, au foyer rural de Sanry-lès-Vigy.

Contact : site internet <http://www.sauv-equi.fr/> ou par e-mail : [info@sauv-equi.fr](mailto:info@sauv-equi.fr)

## ASSOCIATIONS

# Groupe Sans Gain : 50 ans cela mérite bien l'Olympia

Selon une tradition bien ancrée, le Groupe Sans Gain a profité de son premier bal de l'année à Rosselange, pour y organiser son assemblée générale.

Le bilan de l'année écoulée du Groupe Sans Gain a pris la place qui lui revenait, mais il a surtout été question de son passage à l'Olympia le 9 mai 2014, pour fêter son 50<sup>e</sup> anniversaire avec Tri Yann et Carlos Nunez.

En 2013, le groupe a enregistré 763 adhérents et battu son précédent record. Evidemment, la Moselle (532) et la Meurthe-et-Moselle (84) sont les départements les mieux représentés, mais on en recense dans 50 départements et 4 pays différents, prouvant ainsi que son audience dépasse largement les frontières de notre région. Ces sympathisants ont pu partager de réels moments de bonheur et de convivialité dans les bals folk, les stages ou les voyages organisés par l'association.

#### Beaucoup d'émules

S'il a fait le maximum pour satisfaire ses nombreux fans de Lorraine (à Rosselange, Gandrange, Montigny-lès-Metz, Nomexy, Toul, Saint-Avold, Frouard, Hagondange, Vigy et Vandœuvre), le Groupe Sans Gain a obtenu un accueil chaleureux dans ses nombreux déplacements hors de notre région : festivals de Franconville (95) et Clohars-Carnoët (29), 10<sup>e</sup> anniversaire de la Gélinothé à Verchaix (74).

Il est à noter que les bals « en rouge et noir » organisés à Mon-



Le groupe Sans Gain fête son demi-siècle à l'Olympia en mai. Photo DR

tigny-lès-Metz et Hagondange ont eu un tel succès qu'ils seront reconduits, respectivement en 2014 et 2015. Certes, le Groupe Sans Gain n'a plus, comme à ses débuts, le monopole des scènes lorraines ; il a fait tellement d'émules que désormais les amoureux des danses traditionnelles ont chaque samedi l'embarras du choix. Mais il s'est forgé une

telle réputation qu'il n'a aucun mal à boucler son calendrier avec un an d'avance.

#### Les projets pour 2014

Les séjours organisés à Saint-Germain-au-Mont-d'Or en avril, à Arvieux-en-Queyras en juin et en Corse à l'automne ont vite affiché complet et ont ravi les participants.

Au programme de cette année

figurent notamment la Saint-Patrick à Gandrange le 15 mars en compagnie de Gwendal, un « bal en rouge et noir » le 5 avril à Montigny-lès-Metz, la 6<sup>e</sup> fête d'ouverture du parc de la Citadelle de Rodemack le 3 mai, le festival de Saint-Avold le 8 novembre pour les 10 ans de Rhéus Positif, et encore deux déplacements importants à Poissons (52) et Bergnicourt

(08). Sans oublier le point d'orgue : l'Olympia le 9 mai

Avec le précieux concours de Label LN, c'est donc à l'Olympia que le Groupe Sans Gain fêtera ses 50 ans en compagnie de Tri Yann et Carlos Nunez. A quatre mois de cet événement majeur, 1200 places sont déjà réservées. Un 6<sup>e</sup> bus est en cours de constitution pour répondre aux sollicitations des fans lorrains.

Le groupe n'a pris aucun contrat en février pour affiner sa prestation à laquelle participeront plusieurs « anciens » (Yves, Jean-Luc, Didier, François, Romain, Hans...) et tout un bagad constitué autour de musiciens actuels et anciens.

Les retardataires peuvent encore prendre leurs billets dans les réseaux habituels ou directement à l'Olympia, voire même auprès du Groupe Sans Gain. Toutes les places sont assises et numérotées.

Le conseil d'administration a été reconduit : Jean-Paul Milion (président), Daniel Gengenbach (vice-président), Thierry Pachoud (trésorier), Joëlle Valentin (trésorière adjointe), Italo Primus (secrétaire) et Mireille Matz (secrétaire adjointe).

#### Renseignements :

tél. 06 87 21 03 74

ou internet :

[www.groupe-sans-gain.org](http://www.groupe-sans-gain.org)

## assemblée générale

## APICULTURE

# Les abeilles ont encore passé une mauvaise année

Le syndicat des apiculteurs de Metz et environs explore plusieurs pistes afin de trouver un nouveau local pouvant accueillir le rucher-école.

« Comme 2012, l'année 2013 restera dans les mémoires comme très défavorable aux abeilles. Le printemps a été marqué par des records d'absence d'ensolaillement et de froid », s'est exclamée Martine Clausset lors de l'assemblée générale du syndicat des ap-

culteurs de Metz et environs.

Mais la présidente a tout d'abord attiré l'attention de ses adhérents sur les « factures indésirables ». « Depuis quelques années, un numéro de SIRET (Système d'identification du répertoire des établissements) est obligatoire si nous vendons notre

miel ; notre activité doit être obligatoirement déclarée au registre national des entreprises. Mais depuis l'obtention du SIRET, de plus en plus de sollicitations publicitaires et autres arrivent dans nos boîtes aux lettres. Aucune adhésion n'est obligatoire », a mis en garde Martine

Clausset, faisant référence à plusieurs apiculteurs qui se sont fait avoir.

Concernant le rucher-école, une infiltration d'eau par le toit, en décembre 2012, avait inondé la miellerie et les toilettes. « En attendant les réparations, la mairie de Metz a prêté gracieusement une salle du Jardin botanique pour assurer un stage d'initiation pour futurs apiculteurs », a rappelé la présidente.

La réparation a été effectuée l'été dernier et ce nouveau toit permettra de maintenir les activités pendant encore quelques temps, mais le bail arrivera bientôt à terme et « nous n'aurons pas de prolongation durable après 2015 », a indiqué Martine Clausset.

#### Déménagement à l'étude

A la suite de l'article paru dans *Le Républicain Lorrain*, plusieurs associations ou mairies ont témoigné leur soutien au rucher-école en proposant un terrain ou un local. Le conseil d'administration a examiné toutes les proposi-

tions et des études sont en cours.

A noter également, un nouveau partenariat avec la commune de Marly qui a permis de réaliser des actions pédagogiques. Les interventions en milieu scolaire sont d'ailleurs en constante augmentation : vingt-neuf classes de Metz sont venues visiter le rucher-école.

La présidente a profité de l'occasion pour remercier le représentant de la Ville de Metz, Daniel Planchette, pour la subvention annuelle accordée par la mairie, ainsi que la Fédération des apiculteurs de Moselle qui subventionne également, chaque année, le rucher-école.

Martine Clausset a décerné une attestation d'initiation à l'apiculture aux stagiaires 2013 et a demandé à Daniel Planchette de remettre la médaille d'argent et le diplôme d'honneur pour 25 ans d'apiculture à Fernand Faber, ainsi que la médaille d'or et le diplôme d'honneur pour 30 ans d'apiculture à Jean-Marie Britchit, Patricia et Marcel-François Krauser.

<http://www.everyoneweb.fr/lapimetz/>

## critique

## MUSIQUE

# Quand le chef d'orchestre vampirise le soliste

La venue, attendue, de l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, à l'Arsenal de Metz, figurera parmi les grands moments symphoniques de la saison. Kolossal... bien évidemment. La configuration réfléchie de ses 90 pupitres disposés, à l'aise, sur toute la surface de scène procédait d'une répartition assez particulière des 60 cordes, avec les violoncelles en ventre et les 8 contrebasses en ligne de fond, derrière les rangs des vents, le rendu sonore étant inhabituel bien que les cuivres bénéficient malgré tout de leur position dominante.

De par la direction compulsive du chef Stéphane Denève, on pouvait s'attendre à une interprétation assez différente de celle que le public avait l'habitude d'entendre. On remarqua bien vite que le *Pavane pour une Infante défunte* avait une carrure bien nourrie ne reflétant pas particulièrement la limpidité outatée dont

Ravel est coutumier. Mais on sentait que le conducteur, voulant valoriser ses musiciens, arborait une véritable empathie pour la grande salle du Palais Boffil et dont il semblait considérer l'acoustique remarquable tout en dirigeant.

Dans cette foulée, il mit également le paquet sur l'orchestre en dirigeant le 4<sup>e</sup> concerto de Rachmaninov, tout comme s'il faisait exploser une symphonie ou son poème symphonique

*L'île des Morts*. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on avait remarqué la sacrée habitude de certains chefs de vampiriser les solistes. Résultat ? Le pianiste Nicholas Angelich, dont le style et l'approche sont, on le sait, aux antipodes d'une déferlante à la Richter, était indûment couvert, notamment aux 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements, alors que ses mains soignaient les boucles limpides épousant le clavier, seul le Largo faisant mieux appa-

raître le toucher sensible du soliste. Finalement, ce n'est qu'aux deux « bis » rachmaninoviens joués dans la même foulée que Nicholas Angelich, compensant la frustration qu'aura pu ressentir une partie du public, qu'on put mieux mesurer la sensibilité retenue, la musicalité captivante et la virtuosité du célèbre invité.

#### Molosse orchestral

Par contre, on saluera Stéphane Denève pour le choix qu'il fit des *Métaboles* de Dutilleul, comme un hommage rendu au compositeur mort l'an dernier. Dire que certains de ses contemporains l'appelaient Monsieur Dutilleul, sous prétexte qu'il n'entrait pas dans la catégorie des avant-gardistes du moment !

C'est Stuttgart dans son effectif maximum qui développa les cinq parties de l'ouvrage restitué dans toute sa puissance, selon une version comme on ne

l'avait encore jamais entendue. Taillées dans le roc, ces pièces, éclatantes, rigoureusement et géométriquement écrites dans leur atonalité, leurs effets percussifs, leur flamboyance furent un découvert pour beaucoup. Leur répartition des récifs et les remous de la 2<sup>e</sup> *Suite de L'Oiseau de feu* de Stravinski, créée à Paris en 1910 par Gabriel Pierné dont l'Orchestre Colonne n'avait, bien sûr, pas la même force de projection que les pupitres boostés par le chef du jour. Interprétation robuste, riche en couleurs appuyées, riche en contrastes aussi, et dont on retiendra parmi les cinq pièces la *Danse infernale* de Kachitché. La salle tremblait. Les bras étaient debout. Et le chef eut l'élégance de jouer en bis l'Ouverture de Bizet. Tempo di super marcia s.v.p. !

Georges MASSON.

## Chansons pour les Syriens



Pierre Cocq-Amman. Photo DR

Sur le terrain syrien, la situation n'évolue guère. Le peuple subit au quotidien les horreurs de la guerre. Il se trouve démuné, sans la moindre ressource pendant que les combats se poursuivent. L'Association messine pour le Comité d'aide humanitaire au peuple syrien reste mobilisée pour lui apporter un peu de réconfort.

Dimanche 9 février, à 15h30, les bénévoles de l'association organisent un spectacle de soutien intitulé *Un dimanche en chansons, musique et magie*. Quatre artistes se présenteront dès 15h30 à la salle Braun à Metz. Taïssi, pour des interprétations de chansons françaises. Elle sera accompagnée au piano par Julien Vannesson. Frédérique chantera également des chansons françaises, tandis que Maxime Waltz fera quelques tours de magie. Quant à l'artiste messin Pierre Cocq-Amman, il s'est engagé très rapidement dans cette action humanitaire. « On vit dans un tel confort qu'on oublie ce qui se passe ailleurs », avouet-il. Pour lui, cet après-midi dominical va se dérouler dans la bonne humeur. « Pour que tout le monde y trouve du plaisir », Pierre Cocq-Amman concocte un programme très personnel. « Je vois cette prestation comme une carte blanche. J'ai envie de tenter des choses nouvelles, de me laisser guider par cette action, par ma sensibilité ». Je joue plusieurs instruments, mais je ne sais lequel je vais choisir. Ce qui est certain, c'est qu'il y aura beaucoup d'improvis. On va créer une véritable surprise. »

Les recettes récoltées seront reversées à l'association pour l'achat de matériel.

Entrée : 8 €

## REPÈRES

### Douleur chronique

Une personne sur cinq souffre de douleur chronique. Détourner l'espace de quelques heures la sensation de douleur c'est l'objectif que se fixe l'association Vivre avec la douleur chronique. Elle organise une réunion mensuelle samedi 8 février, à 14h, au centre sociofamilial Les Vacons, 10, allée des Jardins à Montigny-lès-Metz. Il est proposé au malade de participer chaque mois soit à une conférence, soit à un après-midi convivial, de détente, de partage, en toute amitié.

Renseignements : tél. 06 15 36 42 99 ou [vdc57@orange.fr](mailto:vdc57@orange.fr)

### Homéopathie

L'Écomusée d'Hannonville organise avec le Dr Marquis, médecin homéopathe, un week-end d'initiation à l'usage familial courant de l'homéopathie.

Ce week-end, prévu les 22 et 23 février prochains, aura pour but d'expliquer les fondements historiques et scientifiques de l'homéopathie, de décrire les principaux médicaments de base et d'apprendre comment et quand les utiliser.

Le week-end comprendra plusieurs séances de 2-3 heures environ (samedi après-midi ; dimanche matin - dimanche après-midi) et inclura plusieurs cours, suivis de travaux pratiques et du temps libre pour les questions.

Le stage est fixé à 55 euros ou 50 euros (adhérents). Places limitées à 25 personnes.

Week-end d'initiation, dans la salle de l'académie à Hannonville-sous-les-Côtes (face à l'église), les 22 et 23 février dès 14h.

Renseignements : tél. 03 29 87 32 94.